

# La fabrique des collections

10 ANS D'ACQUISITIONS  
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON

Exposition

11.09.2020

04.01.2021

© tempastee.fr - Joseph-Marie Vien, Jeune femme tenant un serin sur son doigt, huile sur toile, inv. 2016-51, © Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay



Entrée libre



[musees.dijon.fr](http://musees.dijon.fr)



# LE PROPOS

## LE CHANTIER ET LA FABRIQUE

Les collections du musée des Beaux-Arts de Dijon sont d'une richesse exceptionnelle que le public a tout loisir de (re)découvrir depuis la réouverture en 2019 d'un musée « métamorphosé » par une rénovation d'envergure. La refonte du parcours d'exposition permet de retracer les principaux jalons d'une histoire de la création artistique, en premier lieu européenne, à travers l'évocation de ses grandes divisions historiques, de ses foyers artistiques majeurs (à commencer par la Bourgogne depuis l'époque des Ducs), comme de ses disciplines et de ses techniques diverses.

L'achèvement que suggère une telle réalisation muséographique ne saurait pour autant signifier figer le fonds qui la compose. La « fabrique des collections » s'est en effet poursuivie tout au long du chantier de la rénovation : de manière régulière, au cours de ces dix dernières années, les acquisitions d'œuvres sont venues enrichir, transformer, et ainsi « réactiver » les collections en les ouvrant à de nouvelles confrontations esthétiques comme à d'autres temporalités.

De 2010 à 2020, le musée des Beaux-Arts a ajouté 255 nouveaux numéros à son inventaire, ce registre officiel qui atteste de la propriété des œuvres et les répertorie par ordre d'entrée. Opération qui peut paraître anodine, cette inscription administrative garantit en réalité le caractère imprescriptible, sans limites dans le temps, de l'appartenance des collections à la collectivité publique et scelle donc une démarche d'acquisition qui a valeur d'engagement pour l'avenir. En un premier aperçu, on peut apprécier la diversité des récentes acquisitions en les déclinant selon les grandes catégories muséales en usage. Ainsi, suivant les techniques et les disciplines, ce sont 39 peintures, 185 feuilles pour les arts graphiques, 2 albums et 5 épreuves photographiques, 12 sculptures, 8 objets d'art et 1 instrument de musique, 2 installations multimédia et 1 vidéo. Les périodes artistiques sont quant à elles représentées par un panneau du XVI<sup>e</sup> siècle, 122 œuvres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, 22 entrées pour le XIX<sup>e</sup> siècle, 56 acquisitions pour le XX<sup>e</sup> siècle et 54 créations datant des deux dernières décennies. « La collection » est alors formée de cette addition de « collections » spécifiques distribuées, selon des champs chronologiques ou géographiques, entre les différents départements scientifiques du musée. Enfin, une répartition en fonction des modes d'acquisition permet de dénombrer 165 achats (dont 149 ont bénéficié de l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées et 71 de la préemption par l'État), 10 transferts de propriété de la part de l'université de Bourgogne, 80 dons et legs (dont 3 dons exceptionnels de la Société des Amis des Musées de Dijon et 38 œuvres offertes par les artistes eux-mêmes).

## LE TEMPS D'UN BILAN

Rendez-vous traditionnel du monde muséal, les expositions sur le thème des nouvelles acquisitions ont pour vocation première de faire partager au public les fruits d'une politique d'enrichissement. Déployée dans les salles temporaires avec des échos dans le parcours permanent, « La Fabrique des collections » présente une sélection de près de 120 œuvres dont une part n'a été jusqu'à aujourd'hui que peu ou pas du tout exposée (en raison, essentiellement, de la fragilité de certaines techniques). Le répertoire du présent ouvrage vient quant à lui restituer de façon exhaustive cette action ininterrompue du musée dijonnais pour acquérir, dans la décennie passée, des œuvres à même de renforcer et de prolonger l'ensemble hérité des deux siècles d'existence de l'institution.

Mis en œuvre dans un cadre scientifique et juridique rigoureusement défini, l'accroissement des collections témoigne de la vitalité du musée des Beaux-Arts. Bien souvent, l'entrée de nouvelles œuvres accompagne et, dans une certaine mesure, cristallise les grandes orientations de son projet culturel. L'achat de sculptures d'artistes hongrois comme Étienne Beothy ou József Czáky s'est inscrit, par exemple, dans le sillage des expositions consacrées aux collections prestigieuses d'Europe orientale et aux échanges artistiques noués depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle entre la France et Budapest, Prague ou Dresde. Traces sensibles du dialogue que des artistes vivants ont instauré avec la collection lors de résidences ou d'expositions, les acquisitions d'œuvres de Simon Morley, Zhu Hong, Cécile Bart, Jacques Perreaut, ou bien sûr de Yan Pei-Ming, ont été, quant à elles, révélatrices d'un musée se tenant aux côtés de la scène contemporaine.

Plus largement encore, cet accroissement reflète l'engagement d'une communauté qui se constitue autour du musée pour l'accompagner dans le devenir de sa collection. Un tel panorama des acquisitions rend hommage à cette chaîne d'acteurs passionnés sans laquelle de nombreuses œuvres n'auraient pu intégrer les collections muséales. Amis des musées de Dijon et donateurs, collectionneurs, galeristes et artistes contemporains demeurent les alliés irremplaçables d'une politique volontariste de la Ville de Dijon menée avec le soutien de l'État.

## FAIRE VIVRE LA COLLECTION

« La Fabrique des collections » se propose, ce faisant, d'interroger la démarche d'acquisition muséale. Loin de se réduire à la seule prospection du chef-d'œuvre incontournable, les développements successifs du fonds muséal procèdent souvent de la mise en relation d'œuvres singulières et de la collection constituée. Lors d'un achat ou d'une proposition de don, toute œuvre candidate à l'acquisition est évaluée non seulement à l'aune de son intérêt intrinsèque – selon la grille des savoirs d'une histoire de l'art inscrite dans son temps, mais aussi des significations qu'elle est à même de faire surgir aujourd'hui et demain en prenant place au musée.

L'enrichissement peut être synonyme de continuités comme les ensembles graphiques des fonds d'atelier de Jean Dubois ou de Jean-Claude Naigeon qui rejoignent un musée issu de l'École de dessin fondée à Dijon en 1767, ou bien

la source de décalages réjouissants comme la série « Messagerie » de Simon Morley ou les *Versos* de tableaux que photographie Philippe Gronon. Toute nouvelle incursion dans la collection tisse des liens multiples d'interdépendance avec un corpus muséal à la fois préexistant et en devenir. Selon la récente formule de Stéphane Martin, ancien président du musée du quai Branly, les acquisitions « font du patrimoine un organisme vivant qui marche et respire avec son temps ».

Une collection publique est vivante et c'est de cette dimension remarquable qu'un programme d'acquisition tire son sens, sinon sa légitimité, quand bien même les réserves du musée conserveraient déjà des œuvres se comptant en dizaines de milliers. Jamais close, la collection muséale diffère en cela de sa semblable privée qui souvent s'éteint avec la disparition de son instigateur. Au fil des nouvelles entrées, tandis que ses contours se redessinent, la collection dijonnaise se fait mouvante, rétive à toute idée de complétude. « Faire collection » revient ici à entremêler différentes temporalités : loin d'être immobilisée dans le temps de sa création, l'œuvre d'hier est alors confrontée au présent de la collection, et de la perception de celle-ci, pour déjà projeter le regard vers les enrichissements futurs.

## L'ESPRIT D'UNE COLLECTION

« La Fabrique » s'attache à cette confrontation, à ce moment essentiel de l'entrée dans la collection, tout en illustrant les dynamiques d'accroissement du musée sur le temps long. Historiquement, celles-ci ont été dominées par l'encyclopédisme des Lumières, qui s'offre aujourd'hui à de nouvelles réappropriations avec la diversité croissante des publics et du champ culturel. Les choix d'acquisition, les chemins empruntés ne sont pas ceux d'une voie toute tracée. Au gré de contraintes et d'aléas, de hasards et d'opportunités, ils ménagent des surprises, laissent leur chance à des découvertes, grandes ou moins grandes. L'ensemble réuni par la dernière décennie d'acquisition n'en manifeste pas moins l'esprit d'une collection, qui se déploie sans linéarité stricte, mais dessine assurément une trajectoire.

À petites touches, se joue et se rejoue ici l'identité même du musée et, à chaque fois, se consolident toujours un peu plus sa place singulière dans le paysage muséal français et européen, ainsi que son rôle au cœur de la cité.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION  
Catherine TRAN-BOURDONNEAU  
Responsable des collections extra-européennes,  
Coordinatrice de la politique documentaire des musées de Dijon

Album de l'exposition, 72 pages, prix de vente : 12,50 €  
coédition musée des Beaux-Arts de Dijon / Snoeck

# LE PARCOURS

Cette exposition met à l'honneur les acquisitions d'œuvres qui ont accompagné la rénovation du musée des Beaux-Arts au cours des dix dernières années.

Toute campagne d'enrichissement transforme et réactive à la fois le fonds existant du musée. Traversant les époques, du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours, et empruntant à un large éventail d'approches formelles (peintures, dessins, sculptures, vidéo et installation), les 110 œuvres réunies ici ont en commun d'engager un dialogue avec celles qui les ont précédées au sein de la collection, cristallisant et renouvelant tour à tour ce qui fait l'esprit particulier de celle-ci au fil du temps.

Si les choix d'acquisition ne sont jamais ceux d'une voie toute tracée, au gré de contraintes et d'aléas, de hasards et d'opportunités, une trajectoire se dessine pourtant. Le regard rétrospectif que pose cette exposition permet d'en dévoiler les grandes thématiques directrices, donnant à voir une collection qui, à petites touches, se réinvente.

Jouant de confrontations inédites entre les œuvres, l'exposition se déploie dans les espaces temporaires dédiés (accès cour de Bar) et se prolonge dans le musée par des accrochages qui font dialoguer collections d'art ancien et acquisitions d'œuvres contemporaines de Simon Morley, Jacques Perreaut, Angela Bulloch et Philipp King.

A travers les séquences de son parcours, cette exposition-bilan déroule les principaux fils directeurs de la politique d'acquisition du musée, envisageant quelques unes des thématiques incontournables guidant le développement de la collection :

- L'art en Bourgogne du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle : Jean Dubois, Jean Jouvenet, Jean-François Colson, Joseph-Marie Vien, Jean-Claude Naigeon, Bénigne Gagneraux
- L'identité singulière de son fonds dédié au XIX<sup>e</sup> siècle : Sophie Rude, Alphonse Legros, Auguste Pointelin
- La Bourgogne, terre de sculpteurs : François Rude, Jean-Joseph Carriès, Henri Bouchard
- Regards photographiques sur la collection : Gustave Le Gray
- L'art moderne dans les pas de la Donation Granville : Etienne Beothy, József Csáky, Johnny Friedlaender, Jean Bertholle, Alfred Manessier, Roger Bissière, Maurice Estève
- Le musée et la création contemporaine : Cécile Bart, Philippe Gronon, YAN Pei-Ming, Jacques Perreaut, Simon Morley, Zhu Hong, Angela Bulloch, Philipp King

Les accrochages proposés en écho à "La Fabrique des collections" sont à retrouver dans les salles ci-dessous du musée :

**Au 1<sup>er</sup> étage**

Salle 6 - Les Ducs de Bourgogne XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles

Salle 7 - Salle des tombeaux

Salle 10 - Autour de Champmol

Salle 26 - La grande galerie XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

Salle 29 - François et Sophie Rude

**Au 2<sup>ème</sup> étage**

Salle 45 - Charles Lapicque

Un livret-jeu destiné à la visite en famille est offert en accompagnement de l'exposition.

# LA PROGRAMMATION CULTURELLE

## VISITES DE L'EXPOSITION

Des visites thématiques avec les équipes de médiation du musée

> Samedis 3, 17 et 31 octobre, 28 novembre, 12 et 26 décembre à 14h30

> Dimanches 27 septembre et 15 novembre à 14h30

Tarif : 6€ ou 3€ (tarif réduit) - Réservation 15 jours avant au 03 80 48 88 77

## NOCTURNE

Une soirée pour découvrir l'exposition à travers la lecture de textes de collectionneurs

> Mercredi 7 octobre à 19h - Durée 1h30

Gratuit - Réservation 15 jours avant au 03 80 48 88 77

## MIDIS AU MUSÉE

Profitez de la pause méridienne pour découvrir l'exposition

Catherine Tran-Bourdonneau, commissaire de l'exposition La fabrique des collections, partage avec vous les grandes orientations de la campagne d'enrichissement des collections du musée des Beaux-Arts au cours des 10 dernières années.

> Jeudi 1er octobre à 12h30 - Durée 1h

Gratuit - Réservation 15 jours avant au 03 80 48 88 77

Au fil de l'exposition La fabrique des collections, Jessica Watson, responsable des collections des XXe et XXIe siècles, aborde les récentes acquisitions en matière d'art contemporain.

> Jeudi 5 novembre à 12h30 - Durée 1h

Gratuit - Réservation 15 jours avant au 03 80 48 88 77

Art plus confidentiel mais essentiel dans l'élaboration d'une œuvre, les dessins sont présents en grand nombre dans les collections du musée des Beaux-Arts. Catherine Tran-Bourdonneau, commissaire de l'exposition La fabrique des collections, présente une sélection de dessins acquis au cours des 10 dernières années.

> **Jeudi 3 décembre à 12h30 - Durée 1h**

**Gratuit - Réservation 15 jours avant au 03 80 48 88 77**

## RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

« Je fabrique ma collection », réinterprétez l'exposition en devenant, le temps d'un dimanche, le commissaire d'exposition.

> **Dimanche 1 octobre à 14h30 - Durée 1h30**

**Gratuit - Réservation 15 jours avant au 03 80 48 88 77**

## CYCLES D'ATELIERS INDIVIDUELS (10 SEANCES)

Pour les 4 - 5 ans. « Je peux pas, j'ai musée »

J'amasse, j'empile, je trie, je range, je crée, je fabrique ma collection inspirée de l'exposition La Fabrique des Collections

> **1ère séance mercredi 30 septembre à 14h - Durée 1h30**

**Tarif au taux d'effort - Réservation au 03 80 74 53 59**

Pour les 13 - 15 ans. Impression

Appréhendez la technique de l'estampe à travers les images fortes dans l'œuvre gravée de Friedlander.

> **1ère séance mercredi 30 septembre à 16h - Durée 1h30**

**Tarif au taux d'effort - Réservation au 03 80 74 53 59**

Pour les adultes. Collage

Associez les œuvres présentes dans l'exposition La Fabrique des collections et réalisez une collection de collages.

> **1ère séance samedi 26 septembre à 10h - Durée 2h**

**Tarif au taux d'effort - Réservation au 03 80 74 53 59**



# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Depuis sa réouverture en mai 2019 après une métamorphose qui aura duré plus de dix ans, le musée des Beaux-Arts de Dijon est devenu un des plus importants musées d'art en France. Installé, comme le Louvre, au cœur d'un palais princier, il déroule le fil de plus de vingt siècles d'histoire de l'art au sein d'un monument historique prestigieux, en plein cœur d'un secteur sauvegardé inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Parmi les plus anciens musées de France -sa création est antérieure à la Révolution française- il conserve les trésors de l'art bourguignon du Moyen Âge, héritage de l'âge d'or du Duché de Bourgogne, tout en laissant la place à la création artistique de l'Antiquité à nos jours, à travers 50 salles d'exposition permanente.

Le musée, organisé autour de la Cour de Bar, une des trois cours du Palais des Ducs et des États de Bourgogne, propose un parcours chronologique qui fait dialoguer une collection unique avec un décor à l'architecture patrimoniale remarquable.

Au fil de la visite, des espaces majeurs symbolisent cette correspondance. Au cœur du logis ducal de Philippe Le Bon, aménagé au XV<sup>e</sup> siècle, la salle des Tombeaux des Ducs de Bourgogne procure une impression inoubliable. Les salles XVIII<sup>e</sup>, au décor parfaitement restitué, offrent une immersion dans un décor majestueux, ouvert sur l'ancienne Place Royale dessinée par Mansart. Les collections XX<sup>e</sup>, issues de la donation Granville, à l'étage, sont exposées dans des espaces à l'architecture contemporaine, issues de la rénovation du musée.

Le parcours de visite, organisé en huit séquences chronologiques, débute avec les collections antiques, présentées comme une source d'inspiration au fil de l'histoire de l'art. Outre les Tombeaux des Ducs, la section médiévale offre une découverte des chefs d'oeuvre provenant de la Chartreuse de Champmol, et une collection de peinture exceptionnelle, entre la Nativité de Robert Campin et un ensemble unique de retables suisses et rhénans.

L'époque moderne propose une collection de peinture italienne où sont représentés Titien et Véronèse, française avec le Le Souffleur à la Lampe de Georges de La Tour ou des écoles du Nord, avec le Château de Mariemont de Brueghel de Velours.

La Salle des Statues ou le Salon Condé plongent le visiteur dans les origines du musée au XVIII<sup>e</sup> siècle, autour de l'Ecole de Dessin de Dijon, tandis que la section XIX<sup>e</sup> explore tour à tour les grands courants artistiques de l'époque, avec des oeuvres d'Eugène Delacroix, Gustave Moreau ou encore Claude Monet.

Les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles sont également à l'honneur avec les oeuvres cubistes de Juan Gris et Robert de La Fresnaye, la série des Footballeurs de Nicolas De

Staël, les productions de la Nouvelle École de Paris, Maria-Helena Vieira da Silva, Charles Lapicque et les œuvres monumentales de l'artiste Yan Pei-Ming.

**NOMADE : une application gratuite à télécharger pour préparer la visite du musée !**

L'application numérique de visite NOMADE permet d'accéder à de très nombreux contenus sur les collections du musée des Beaux-Arts. Sur smartphone ou sur tablette, elle présente les œuvres majeures du musée à travers des contenus adaptés à chacun, petits et grands pour profiter au mieux de la visite. Disponible gratuitement en téléchargement sur Google Play et App Store, l'application NOMADE est conçue pour accompagner le visiteur pendant sa découverte du musée, à son rythme, mais elle est aussi destinée à donner accès, avant et après la visite, à l'ensemble des contenus disponibles autour des œuvres et du Palais des Ducs.

L'application est aussi disponible sur des appareils de location à l'accueil du musée des Beaux-Arts.

**La Cour de Bar est une véritable agora autour de laquelle s'organise les espaces du musée.**

A la fois cour du musée et place urbaine, elle s'ouvre par quatre porches sur les rues alentour, dans un quartier entièrement piétonnisé.

C'est l'endroit idéal pour prendre un verre en terrasse à la Brasserie des Beaux-Arts en admirant les bâtiments qui entourent la Cour, depuis la Tour de Bar et les Cuisines ducales qui remontent au Moyen Âge, jusqu'au toit doré qui domine la cour et qui symbolise la rénovation du musée.

# INFORMATIONS PRATIQUES

LA FABRIQUE DES COLLECTIONS  
10 ANS D'ACQUISITIONS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON  
11. 09.2020 > 04.01.2021

ENTRÉE GRATUITE

COMMISSARIAT

Catherine TRAN-BOURDONNEAU, responsable des collections extra-européennes, responsable de la politique documentaire  
assistée de Virginie BARTHELEMY, assistante de projet et coordination des expositions

CONCEPTION GRAPHIQUE

Temps réel

CONTACTS PRESSE

Linda SIMON, responsable de la communication - Tél : 03 80 74 52 77  
lsimon@ville-dijon.fr

Christine LEPEU, assistante de communication - Tél : 03 80 74 53 27  
clepeu@ville-dijon.fr

Des visuels de l'exposition sont disponibles en HD, sur demande auprès du service communication de la direction des musées.

musée des Beaux-Arts de Dijon  
Place de la Sainte-Chapelle  
Palais des ducs et des États de Bourgogne  
CS 73310 - 21033 DIJON CEDEX  
Tél. : 03 80 74 52 70  
dmp@ville-dijon.fr  
musees.dijon.fr

Du 1er juin au 30 septembre - ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h30

Du 1er octobre au 31 mai - ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 18h

Fermé les 1er et 11 novembre - 25 décembre - 1er janvier

Accès : Tram : T1 et T2 arrêt Darcy ou gare  
Divia City : arrêt théâtre  
Bus ligne 6 et 11 : arrêt théâtre